

porter l'ombre d'une souillure ; cette sainteté infinie, souverainement ennemie du péché, à laquelle leur douloureuse existence est un perpétuel hommage ; cette Justice enfin, qui ne saurait laisser la moindre faute impunie. Dans leurs tourments, elles font écho à ce cantique des Bienheureux : "*Saint, Saint, Saint est le Seigneur, le Dieu des armées,*" Elles murmurent doucement, humblement, affectueusement, le mot du Psalmiste : "*Vous êtes juste, Seigneur, et vos jugements sont équitables.*" Je ne sais s'il est dans l'ordre moral quelque chose de plus beau que cette disposition. Pourquoi ne serait-elle pas aujourd'hui la mienne ? Oui, dès maintenant, parmi les douleurs de la vie, je veux, à l'exemple des Ames du Purgatoire, pratiquer *l'adoration dans la souffrance*. En union avec Jésus-Hostie, j'adore, ô mon Dieu, votre Volonté sainte qui m'envoie cette épreuve... Mon occupation sera de redire, moi aussi, avec une profonde humilité et un filial amour, cette parole : "*Vous êtes juste, Seigneur, et vos jugements sont équitables.*"

II. ACTION DE GRACES

Unissons-nous aux actions de grâces de ces pauvres âmes, car du purgatoire, de cet abîme de douleur, s'élève aussi le cri de la reconnaissance. Ces âmes sont sauvées, elles ont la certitude de leur salut. Elles louent, bénissent et remercient Jésus qui, après les avoir rachetées par son sang, leur a ménagé, dans son immense amour, ce suprême moyen d'expiation. Elles aiment et sont aimées ; leur volonté est fixée dans le bien ; intimement unie à celle de Dieu, de là leur profonde paix, leur inexprimable joie, même au milieu de tant de souffrances.

"*Mon Dieu*, disait une pieuse enfant, qui devait plus tard fonder une Congrégation vouée au soulagement des Ames du Purgatoire, *mon Dieu, vous me donnez tout ; si je pouvais du moins vous donner quelque chose !*" Mais que donner à Dieu, puisqu'il possède tout ? L'enfant cherchait la solution de ce grand problème, quand soudain la lumière se fit dans son esprit : "*Ah !* se dit-elle, *voici comment je serai la Providence du bon Dieu. Il aime tant les Ames du Purgatoire, et il ne peut les délivrer à cause de sa justice. Eh bien ! moi, je lui donnerai ces âmes qu'il aime, et je demanderai à tout le monde de lui en donner par des prières et des sacrifices ; je dirai : Soyez la Providence du bon Dieu !*" Merci, Seigneur d'avoir mis à ma disposition des moyens si nombreux et si faciles *d'être votre Providence*, de vous donner ces âmes que vous aimez tant. Il suffit de vouloir les faire profiter de nos bonnes œuvres. Un acte de mor-